



LE MOT DU PRIEUR

Le choix d'une école primaire catholique digne de ce nom, avec les sacrifices qu'il entraîne, peut sembler moins essentiel que le choix d'une bonne école secondaire.

Les enfants, encore jeunes, trouveront bien des institutrices valables qui sauront leur enseigner vaille que vaille à lire, à écrire et à compter correctement. Et pourtant le pape Léon XIII, qui, déjà en 1864, se lamentait de la laïcisation des écoles secondaires dans certaines régions d'Europe, écrivait à propos de l'enseignement primaire : « C'est surtout dans ces écoles que les enfants (...) doivent, dès leur plus jeune âge, être exactement instruits des mystères et des préceptes de notre sainte religion. La jeunesse se trouve donc exposée aux plus grands périls lorsque, dans ces écoles, l'éducation n'est pas étroitement liée à la doctrine religieuse. ».

La Fraternité Saint-Pie X comprit très vite qu'en marge des prieurés nouvellement fondés, il fallait créer des petites écoles primaires pour donner aux enfants une éducation et une instruction conformes aux principes de la foi. Nous voudrions résumer en quelques lignes ce qu'une école catholique apportera à un enfant et qu'il ne pourra pas recevoir, à de très rares exceptions près, dans les écoles de l'Etat ou dans celles de l'enseignement diocésain, liées par contrat avec l'Etat.

L'instruction religieuse

Nous pensons tout d'abord à l'instruction religieuse et à la formation à la piété. Une école catholique, primaire ou secondaire, n'est pas une école qui développe ses programmes tout en ajoutant une ou deux heures de catéchisme, c'est une école où tout est soumis à la foi et gouverné par elle. Les cours de catéchisme ont donc la première place: ils occupent en général la première demi-heure de chaque matinée et sont dispensés, quand c'est possible, par un prêtre ou un religieux.

Les enfants apprennent non seulement le catéchisme, avec l'étude du Credo, des sacrements et des commandements, mais se penchent aussi sur l'Histoire Sainte et la liturgie. Cet enseignement sera complété par les prédications et les exhortations qui ponctuent la vie de l'école. Les enfants commencent la classe par une prière, font chaque jour une visite au Saint-Sacrement, assistent régulièrement à la sainte messe, point central de la vie de piété à l'école, ont la possibilité de se confesser. Tous les membres du corps enseignant donnent ce même exemple de la vie de foi et de la dévotion.

L'accord entre les parents et l'école sur ce point reste fondamental, notamment en ce qui concerne la réception des sacrements au sein de l'école. Nos écoles sont catholiques avant tout, même si les parents peuvent, au départ, se laisser attirer par d'autres points. Une telle instruction n'existera pas - et pour cause - dans les écoles laïques, mais fera aussi défaut dans les écoles diocésaines, où l'on peut dire de la catéchèse qu'il faudrait mieux qu'elle n'existât pas tant elle trahit l'enseignement de Jésus-Christ. Quant à la vie liturgique, nous savons les

dégâts provoqués par l'habitude de fréquenter les célébrations selon le rite de Paul VI.

La formation de l'intelligence

Comme le dit Chesterton: « Chassez le surnaturel, il ne reste plus que ce qui n'est même pas naturel ». Si Jésus-Christ et sa doctrine sont exclus de l'enseignement, même les matières profanes dérailleront et feront obstacle au développement de l'intelligence. Au temps de Jules Ferry, la permanence des écoles religieuses et les habitudes acquises ont fait que les maîtres de la laïque ne pouvaient dispenser qu'un enseignement de qualité. Mais les années passant et les écoles catholiques se mettant à la remorque de l'Etat pour quelques deniers, les enseignements profanes et les méthodes n'ont fait que dégringoler jusqu'à arriver à l'état pitoyable dans lequel

Les Fondements du savoir

Attention !

Pendant les mois de juillet et d'août, les horaires des messes dominicales à Charleville-Mézières et à Reims sont modifiés :

Messe à 8h45 à Charleville-Mézières

Messe à 11h15 à Reims

ils se trouvent aujourd'hui. Nos écoles maintiennent envers et contre tout des exigences et des méthodes qui seules peuvent donner à l'intelligence les bases d'un bon fonctionnement. Nous n'employons que la méthode syllabique d'apprentissage de la lecture, passant de l'élément simple, la lettre, au tout complexe, le mot puis la phrase. Nous enseignons l'art de la belle écriture - à la plume s'il vous plaît - et exigeons que les cahiers restent bien tenus (c'est un combat ardu, surtout avec certains petits Gribouilles). La grammaire garde ses droits, avec l'analyse logique et l'analyse grammaticale, seule manière de comprendre l'agencement des mots et des propositions et d'apprendre à composer des phrases. En calcul, toutes les facultés sont sollicitées tour à tour. la mémoire, par l'apprentissage des tables, l'ordre et l'exactitude, par les techniques opératoires, le soin et la précision, par le dessin géométrique, le raisonnement logique, par la résolution des problèmes. Nous n'avons pas attendu le ministre de l'Education Nationale pour enseigner à nos élèves la règle de trois. D'une manière générale, l'enseignement se veut réaliste et proche des réalités naturelles. En géographie, nous étudierons davantage ce qu'est un fleuve ou telle région de France que les arcanes des divisions administratives, en science, ce sera la pomme, la fourmi ou le système digestif avant l'usine nucléaire ou les composants d'un ordinateur.

De même, nous n'avons pas introduit dans nos écoles, sauf en quantité homéopathique, l'étude d'une langue étrangère ou des cours d'informatique. Il y a un temps pour tout : un pour bien dominer le fonctionnement de sa langue maternelle et un pour apprendre de nouvelles langues. Pour ce qui est de l'informatique, nous considérons que cet outil n'est d'aucune utilité pour l'acquisition des connaissances en primaire. Son usage précoce et intensif dans les écoles d'État sert de béquille à l'usage normal de l'intelligence et habitue les élèves à vivre dans le monde virtuel, si dommageable au développement normal de leurs facultés.

Il m'est arrivé plusieurs fois d'accueillir des enfants complètement déboussolés par les méthodes modernes d'enseignement qui ont pu reprendre pied petit à petit, tout en bénéficiant d'une authentique éducation catholique. Le plus fort est que certains étaient orientés vers notre école par des psychologues qui avaient entendu parler de l'efficacité de nos méthodes.

Cet apprentissage se voit sanctionné en fin de CM2 par un examen inter-écoles commun à toutes nos écoles primaires françaises. Plus de deux cents élèves planchent sur les mêmes sujets : des résultats supérieurs à la moyenne permettent d'obtenir un diplôme manifestant que les fondements du savoir sont acquis.

L'éducation de la volonté

Mais l'école primaire ne se limite pas au contenu des enseignements. elle constitue une petite société complémentaire de la famille et qui contribue à l'éducation morale des enfants. Si les vertus infuses grandissent avec la vie de la grâce, les vertus acquises se gravent petit à petit dans l'âme par la répétition des actes bons. Le cadre éducatif de l'école catholique a toute sa place dans cette acquisition des habitus vertueux. L'ordre, la discipline, la politesse, l'esprit de service, l'attention aux plus petits, la ponctualité, l'obéissance: autant d'actes demandés aux enfants qui contribuent à forger leur caractère. Rassurez-vous, chers parents, obtenir de tels comportements suppose bien des répétitions et un trésor inépuisable

de patience, comme c'est certainement le cas à la maison. Mais c'est bien là le but que nous recherchons. Cette communauté de vue entre l'école et l'ensemble des familles contribue grandement à préserver les enfants des exemples néfastes qu'ils pourraient rencontrer dans d'autres milieux scolaires.

Les parents d'un petit Jean, âgé de 8 ans, me confiaient qu'il était malheureux dans son école lambda car, comme il ne regardait pas la télévision, il n'avait aucun sujet de conversation avec ses camarades. Je me permets de signaler à ce sujet que parfois les parents ne prennent pas la mesure des dégâts que peuvent provoquer la télévision, la « dvdphagie » intense ou les jeux pour ordinateurs.

Une famille vint un jour me trouver à Nantes pour inscrire deux enfants à l'école Saint-Louis car leurs deux garçons, encore bien jeunes, se voyaient régulièrement délestés de leur goûter. Cette inscription leur a permis de suivre du catéchisme et ce sont les trois enfants de cette famille qui reçurent quelques mois plus tard le baptême.

Le devoir impérieux d'aider les écoles

Certains crieront peut-être au communautarisme, au ghetto tradi dans lequel les enfants se voient enfermés dès leur plus jeune âge. La réalité est que le monde est mauvais, que les écoles non véritablement catholiques étouffent la foi, décérébrent les jeunes intelligences et pervertissent les mœurs. Les écoles catholiques sont donc nécessaires. nous avons tous le devoir, chacun selon nos moyens, de les aider, de contribuer à leur développement et à leur multiplication, à agir dans la sphère politique pour défendre la liberté des parents d'éduquer leurs enfants dans l'école de leur choix. Je terminerai par un appel vibrant aux vocations d'enseignants. Que Dieu suscite de nombreuses institutrices dévouées, convaincues de l'importance de leur mission, et d'aussi nombreuses vocations religieuses, qui auront retenu cette phrase de l'Évangile : « Celui qui reçoit un de ces petits en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit ».

Abbé Ludovic Girod

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Vendredi 26 juin (16h30) : Cérémonie de remise des Prix et Spectacle de fin d'année de l'école Saint-Rémi.

Lundi 29 juin : Ordinations sacerdotales et diaconales à Ecône.

Du 13 au 17 août : Université d'été de la FSSPX à l'École Sainte-Marie à Saint-Père (35)

Samedi 26 septembre : Projet d'un pèlerinage à Ars en cette année sacerdotale.

AU FIL DU TEMPS . . .



Du 23 au 26 avril : mini-camp de Pâques pour les scouts du Prieuré dans la forêt de la Montagne de Reims près de Louvois. Les scouts approfondirent les techniques d'orientation et les principes de la cartographie, avec exercices sur le terrain comme la marche à l'azimut ou la course d'orientation. Les louveteaux ne purent camper par manque d'encadrement disponible. Ils se contentèrent d'une marche en forêt le samedi 25, sous une pluie torrentielle. Nous avons heureusement un abri pour l'après-midi pour y organiser divers jeux et activités.

Dimanche 3 mai : marche de préparation au pèlerinage de Pentecôte pour quelques courageux paroissiens. Ce fut encore la forêt de la Montagne de Reims, cette fois-ci aux alentours de Verzy, qui nous accueillit sous ses voûtes de verdure pour redonner à nos muscles le goût de la marche.

Du mercredi 6 au samedi 9 : retraite de préparation à la communion solennelle prêchée à sept enfants par les abbés Gérard et Girod au château de Couloutre dans la Nièvre. Le cadre rustique de Couloutre se prête tout à fait à quelques jours de réflexion et de prières avant cette cérémonie importante à la charnière de l'enfance et de l'adolescence. Au retour, nous faisons halte à Vezelay pour déposer nos prières aux pieds de sainte Marie Madeleine.

Samedi 9 mai : conférence de M. Dominique Tassot, président du CEP, sur la théorie darwinienne de l'évolution des espèces et de la sélection naturelle. Le conférencier met bien en lumière l'absence de preuves de cette théorie pourtant présentée comme une sorte de dogme scientifique, alors que la Bible nous manifeste l'œuvre créatrice de Dieu comme une œuvre achevée et complète dès le début. La cassette de cette conférence est à votre disposition à la Table de Presse, ainsi que l'ouvrage de M. Tassot : *L'évolution, une difficulté pour la science, un danger pour la foi*.

Lundi 18 mai : A l'occasion des rogations, M. l'abbé Castel se rend à Lametz pour bénir les champs.

Mardi 19 mai : au prieuré, les enfants de l'école forment la procession des Rogations qui fait le tour de la cour pendant le chant des litanies. Les plus grands assistent ensuite à la messe.

Jeudi 21 mai : journée des familles à Le Hérie-la-Viéville. L'église de Le Hérie-la-Viéville fut construite en 1860 pour une paroisse qui comptait près de mille habitants. Le comte de Madrid de Montaigle, seigneur du château en fut le premier bienfaiteur et donna le terrain. Aujourd'hui, la population du village est descendue à 250 personnes ... mais le château reste fortement peuplé d'une belle jeunesse qui débordent ses salles de classe en certains jours de fête et redonne vie à l'église paroissiale trop souvent silencieuse : le premier mai pour les communions solennelles et de nouveau pour la journée des familles, le jour de l'Ascension. On doit se réjouir de la bonne entente entre l'école religieuse, propriétaire du château et la mairie laïque propriétaire de l'église ... Que tout le monde y mette du sien et la chrétienté reflourira.

COMMUNIONS PRIVÉES ET SOLENNELLES



Communions solennelles à Reims le 10 mai



Communions privées à Reims le 17 mai



Communions solennelles et communion privée à Joinville le 10 mai



Communions solennelles à Joinville le 24 mai

Carnet de Famille

Communions solennelles

à Reims le 10 mai

Adrien Mercier
Henry Souan
Agnès Narcy
Amandine Oudin
Cécile Poisson

à Joinville le 10 mai

Mailys Mancheron
Clothilde Jolly

à Saint-Quentin le 17 mai

Lucie Berriot

à Joinville le 24 mai

Antoine Mancheron
Benoît Griffon

Premières communions

à Joinville le 10 mai

Marie Philomène Mancheron

à Reims le 17 mai

Valentin Bazin
Théodore Leroux
Erwan Signore
Antoinette Altorffer
Hermine Floc'h

Session de formation théorique BAFA

organisée à l'Ecole Saint-Rémi
de Prunay
du 1er au 8 juillet

par l'AFOCAL et la Fédération
des Scouts Godefroy de Bouillon.

Se renseigner auprès de l'Abbé Girod

La procure Saint Lié

vous propose des

livres d'occasion à la vente
(théologie, spiritualité, écriture sainte...)

au profit de l'école Saint-Rémi

Liste disponible aux tables de presse ou envoyée par e-mail ou courrier sur demande (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse)

3, rue Charles Barbelet, 51360 Prunay ; procuresaintlie@free.fr

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois de juin : Pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod

Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredi 10 et 24 de 14h30 à 16h30.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : le mercredi de 16h45 à 17h45 en période scolaire.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de chaque mois de 20h30 à 21h30.

Mardi 9 : l'Eucharistie (suite et fin)

Mardi 23 : Le mariage

CHARLEVILLE :

Abbé Castel

TROYES :

Abbé Girod

Dimanche 7 et 21 de 16h30 à 17h30

Cercle de la Tradition :

CHARLEVILLE :

Abbé Castel

Pas de cercle en juin

TROYES :

Abbé Girod

Dimanche 21 après la messe : les 40 ans du Novus Ordo

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY :

Abbé Girod

Jeudi 11 de 14h30 à 16h00

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de juin : Pour les nouveaux prêtres et pour que tous les prêtres atteignent à la sainteté sacerdotale.

PRUNAY (Filles):

Abbé Gérard

Réunion samedi 6 de 9h00 à 12h00.

Louveteaux (garçons de 8 à 12 ans) :

Camp d'été à Hannogne Saint-Martin dans les Ardennes du 9 au 17 juillet avec les louveteaux et les louvettes de Conflans-Sainte-Honorine.

Prix du camp : 90 euros (bons vacances acceptés)

Scouts (garçons de 12 ans à 18 ans) :

Camp d'été à Hannogne-Saint-Martin dans les Ardennes du 9 au 29 juillet avec la Troupe Saint-Martin de l'Ecole Saint-Michel

Prix du camp : 220 euros (bons vacances acceptés)

Conférence de M. Escada

Présentation de Civitas

Samedi 6 juin à 18h00

Salle de conférences de l'Eglise Notre-Dame de France

Le Pèlerin de l'œcuménisme et du dialogue inter-religieux

Abbé Ludovic Girod



Rencontre avec des chefs religieux dans l'auditorium du sanctuaire de l'Annonciation, le 14 mai 2009

Le pape Benoît XVI a effectué du 8 au 15 mai un pèlerinage en Terre Sainte au cours duquel il s'est rendu en Jordanie, en Israël et dans les territoires palestiniens. Si le Saint-Père s'est adressé de nombreuses fois aux communautés catholiques de ces pays, il multiplia aussi les rencontres avec les représentants d'autres religions. Nous sommes hélas habitués au volet œcuménique qui devient un passage obligé de chaque voyage du pape. Déjà, peu après son élection, Benoît XVI avait visité une synagogue et rencontré les représentants de communautés musulmanes lors de son déplacement à Cologne, au cours des Journées Mondiales de la Jeunesse d'août 2005. Mais dans ce dernier voyage, il s'agit d'un concentré de discours œcuméniques au sens large : près de la mosquée Al-Hussein Ben Talal en Jordanie et sur le Dôme du Rocher à Jérusalem pour les musulmans, au mémorial Yad vaShem et au Hechal Shlomo Center à Jérusalem pour les israéliens, devant les responsables du dialogue inter-religieux à Jérusalem et au cours d'une rencontre au Patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem, sans compter les multiples allusions au cours des discours diplomatiques. Résumant dans l'avion le ramenant à Rome les impressions de son pèlerinage, il retint trois « impressions fondamentales » devant les journalistes présents : « la première est que j'ai trouvé partout, dans tous les milieux, musulmans, chrétiens, juifs, une disponibilité décidée au dialogue inter-religieux, à la rencontre, à la collaboration entre les religions (...) Second point : j'ai trouvé une climat œcuménique très encourageant. » Le troisième point est le désir de la paix. Quant à Notre-Seigneur Jésus-Christ, il n'en est même pas question

dans ce résumé conclu par ces mots : « Je suis venu comme pèlerin de la paix. Le pèlerinage est un élément essentiel de beaucoup de religions. Il en est de même pour l'Islam, la religion juive, le christianisme. C'est aussi l'image de notre existence, qui est d'avancer, vers Dieu, et ainsi vers la communion de l'humanité ».

Reprenons quelques idées du pape sur la question telles que ses discours nous les font connaître.

Les propos du pape sous-tendent que toutes les religions mènent finalement à Dieu et au salut. Il affirme ainsi devant une mosquée en Jordanie : « Des lieux de culte comme cette splendide mosquée Al-Hussein Ben Talal du nom du révérent roi défunt, se dressent comme des bijoux sur la surface de la terre. Les anciens comme les modernes, les plus splendides comme les plus humbles, tous ces édifices nous orientent vers le Divin, l'Unique transcendant, le Tout-Puissant. » Il s'adresse ainsi aux responsables du dialogue inter-religieux : « Les premiers pas d'Abraham sur le chemin de la foi, et les pas que nous faisons pour aller ou revenir de la synagogue, de l'église, de la mosquée ou du temple, battent le sentier de notre unique histoire humaine, et ouvrent, au fur et à mesure, la route vers la Jérusalem éternelle. » Qu'est-ce que la Jérusalem éternelle sinon le séjour bienheureux des élus au Ciel ? Ce sont donc toutes les religions qui, en soi, peuvent conduire leurs fidèles au Ciel. Ce n'est ni plus ni moins que de l'indifférentisme qui s'oppose à tout l'enseignement de la Sainte Ecriture et qui est condamné par toute la Tradition de l'Eglise. Le Syllabus de Pie IX condamne ainsi de manière solennelle ces deux propositions : « Il est libre à chaque homme d'embrasser et de professer la religion qu'il aura réputée vraie d'après les lumières de la raison » (proposition 15) et « Les hommes peuvent trouver le chemin du salut éternel et obtenir ce salut éternel dans le culte de n'importe quelle religion » (proposition 16). Non, décidément, il est impossible de concilier le magistère actuel avec l'enseignement universel et constant de l'Eglise catholique.

Une autre idée développée par le pape est que les croyants des trois grandes religions monothéistes peuvent s'entendre sur un certain nombre de vérités communes qui constituent une base pour un dialogue

pacifique : « Ensemble, nous pouvons proclamer que Dieu existe et qu'on peut le connaître, que la terre est sa création, que nous sommes ses créatures, et qu'il appelle tout homme et toute femme à vivre de manière à respecter son dessein sur le monde. » Il s'agit de trouver une sorte de Plus Grand Commun Diviseur entre différentes religions. Heureusement, les bouddhistes ne comptent pas beaucoup d'adeptes en Terre Sainte, sinon cette recherche serait bien difficile. Notons que le Saint-Père ne mentionne que des vérités qui sont des conclusions de la seule raison, c'est ce que l'on appelle la théodicée, la recherche rationnelle sur Dieu indépendamment de toute Révélation. Or cette connaissance des vérités rationnelles reste insuffisante pour nous procurer le salut : Dieu exige de nous la foi dans sa Révélation qui s'est achevée par la prédication des apôtres et se transmet fidèlement dans l'Eglise catholique. Les religions non chrétiennes refusent cette Révélation et, selon l'enseignement de saint Jean, ne peuvent prétendre à cause de cela honorer Dieu et mener au Ciel : « Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Io V, 23) ; « La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé Jésus-Christ » (Io, XVII, 3).

En lisant le pape, nous avons l'impression que si la recherche de la vérité s'impose à tous les hommes, et notamment la recherche de la vérité religieuse, cette dernière est vidée de tout contenu objectif précis auquel l'homme devrait donner son assentiment. Il ne reste plus qu'une démarche, une recherche qui emprunte des voies diverses qui toutes conviennent pour assurer le salut. Le pape affirme ainsi : « Encourager la volonté d'obéir à la vérité, permet en fait d'élargir notre conception de la raison et son champ d'application et rend possible le dialogue authentique entre cultures et religions qu'il est urgent de développer aujourd'hui. » et parle de « valeur universelle de la croyance religieuse ». Quelle est donc cette volonté d'obéir à la vérité qui rend possible le dialogue entre les religions considéré comme une priorité et une nécessité pour notre époque ? J'avoue humblement pour ma part me consacrer à la prédication de l'évangile et ne rien donner au dialogue œcuménique qui n'est qu'une impasse stérile. Que les responsables politiques trouvent des moyens pratiques d'assurer la paix civile lorsque malheureusement des portions de la population professent une foi contraire à celle de l'Eglise, c'est précisément dans leur domaine de compétence. Quant aux ministres de l'Évangile, ils doivent prêcher la foi à temps et à contre-temps. Une comparaison peut être tentée avec une réalité humaine bien actuelle, l'automobile, pour essayer de comprendre la vision œcuméniste des religions. Posons comme principe que la liberté de circulation grâce à l'automobile est inscrite dans le cœur de l'homme, constitue une exigence de sa nature. Pour ce faire, l'homme a le choix entre plusieurs constructeurs, chacun proposant des

modèles conformes à des principes industriels, financiers et éthiques particuliers (la voiture familiale, la voiture écologique, le véhicule tous-terrains...) Les hommes choisissent donc leur constructeur, certains en faisant même une religion, mais de toutes manières, chaque voiture permet de se déplacer. De même pour les religions : toutes permettent d'atteindre Dieu et le salut, même si les différences existent. Un inconditionnel de Mercedes devra vivre en bonne intelligence avec les passionnés de Volvo ou de Fiat car finalement toutes les voitures rendent le même service. Un chrétien, un juif et un musulman devront s'entendre car toutes ces traditions religieuses mènent à Dieu. Vous comprenez bien que cette comparaison ne peut s'appliquer à la religion : Notre-Seigneur n'est pas une voie ou une vérité, il est la voie, la vérité et la vie.

Un autre point sur lequel je voudrais revenir est celui du salut des Juifs qui refusent de reconnaître Jésus-Christ pour le Messie. Bien souvent, les autorités actuelles de l'Eglise citent des passages de l'épître de saint Paul aux Romains, mais de manière tronquée, de telle sorte que l'on puisse croire que les Juifs n'ont pas besoin de la foi en Jésus-Christ et que la fidélité à l'Ancienne Alliance, rebaptisée Première Alliance pour lui enlever tout caractère caduc, suffit. Le discours de Benoît XVI à l'aéroport Ben Gurion à Tel Aviv le 15 mai comporte ainsi cette phrase : « Paul décrit dans sa lettre aux Romains comment l'Eglise des gentils est comme un rameau d'olivier sauvage greffé sur l'olivier cultivé qui est le Peuple de l'Alliance ». Mais saint Paul précise que les Juifs infidèles, qui ont refusé de reconnaître le Christ, sont des branches coupées de l'arbre, retranchées de l'olivier. Cette considération doit pousser les chrétiens issus du paganisme à l'humilité et à l'action de grâce : « Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera peut-être pas non plus » Rom XI, 21. Saint Paul enseigne également qu'avant la fin du monde les Juifs se convertiront en grand nombre et retrouveront ainsi la vie en étant entés sur l'olivier franc, qui n'est pas le judaïsme, mais bien la fidélité à la Révélation divine.

Benoît XVI a accompli ce qu'il appelle lui-même un « devoir œcuménique », en plus de nombreuses paroles concernant le devoir de mémoire. Nous ne pouvons que déplorer de telles paroles et de telles visites et nous élever contre cet enseignement si contraire à la foi et à l'enseignement de toujours de la sainte Eglise catholique.

Abbé Ludovic Girod

Note : les citations sans mention de source sont tirées du discours aux responsables du dialogue inter-religieux du 11 mai. La traduction des textes est celle proposée par le site *Eucharistie miséricordieuse*.



PRUNAY

Dimanche 14 Juin

Kermesse

du Prieuré Notre Dame de Fatima

Tombola

Tirage

à
17 h



Brocante

&

Livres Anciens



à partir de 14 h00



Nombreux Stands



Tir, Pêche, fléchettes, Jeu de massacre, Chateau Gonflable, buvette, crêpes

INSCRIPTION POUR LE REPAS DU MIDI (12H30)

Coupon de réservation à retourner avant le 7 juin 2009

Au Prieuré Notre Dame de Fatima - 3 rue Charles Barbelet 51360 PRUNAY - Tel : 03.26.61.70.71

Nom : Prénom : Tel :

Adresse :

S'inscrit au repas pour : Adultes + Enfants

PARTICIPATION LIBRE A REGLER SUR PLACE